

Le néré : de l'espace domestique vers un espace marchand dans la Région du Poro (au nord de la Côte d'Ivoire)

the “*nere*”: from the domestic space to a commercial space in the Poro Region (north of the Ivory Coast)

¹YEO Namongo, ²SORO Dotieha Firmin et ³KOFFI Yao Jean Julius

Résumé

Située au nord de la Côte d'Ivoire, la région du Poro a un climat tropical humide à deux saisons : une courte saison de pluie et une longue saison sèche. Dans cette région, l'activité principale des populations est l'agriculture. Toutefois, la région regorge des produits forestiers non ligneux. Ces produits sont délibérément conservés lors des défrichements des nouvelles parcelles dans la région du Poro. La conservation des produits forestiers non ligneux entrent dans les stratégies de diversification des sources de revenus des populations. C'est ainsi que les produits de néré qui, avant les années 2000, étaient destinés à la subsistance des populations sont de plus en plus destinés à la marchandisation. Cet article dont l'objectif est de montrer l'évolution des espaces du néré dans la région du Poro s'est appuyé sur une enquête de terrain et de la recherche documentaire. Les résultats obtenus révèlent que le dynamisme spatial du néré dans la région du Poro est dû aux contraintes naturelles (54%), à la croissance démographique (27%) et l'intention d'augmenter ses revenus (19%). Les résultats ont montré également que les productions de néré ont évolué de 674 kg avant les années 2000 à 4373 kg après les années 2000.

Mots-clés : Arbre de néré, Espace domestique, Marchand, Région du Poro (Nord de la Côte d'Ivoire)

Abstract

Located in the north of the Côte d'Ivoire, the poro region has a two season climate : a short rainy season and a long dry season. In this region, the main activity of the populations is agriculture. however, the poro region abounds in non timber forest products. these products are deliberately kept during the clearing of new plots in the poro region. The conservation of non-timber forest products is part of the strategies for diversifying people's sources of income. thus, the products of néré which, before the 2000s, were intended for the subsistenc of the populations are increasingly intended for commodification.

This article, the objective of which is to show the evolution of nere spaces in the poro region, is based on a field survey and docummentary research. The results obtained reveal that the spatial dynamism of nere in the poro region poro region is due to natural constraints (54%), population growth (27%) and the intention to increase its income (19%). The results also showed that the productions of nere evaluated from 674 kg before the 2000s to 4373 kg after the 2000s.

Keywords : Nere tree, Domestic space, Merchant, Poro region (northern Ivory Coast)

Introduction

Espèce typique des parcs agroforesteries, répandue dans les savanes soudaniennes, le néré dont le nom scientifique est le *Parkia biglobasa* présente de multiples usages et constitue une source inestimable de biens et services pour les communautés locales d'Afrique de l'ouest (S. SINA, 2006, p 6). Dans la région du Poro, située au nord de la Côte d'Ivoire, les paysages agraires sont dominés par les parcs à karité (*Vitellaria paradoxa* C. F. Gaertn) et à néré (*Parkia biglobosa* Jacq Benth) (S. COULIBALY, 1978, p 34). La présence du néré dans les

paysages agraires de la région montre l'attachement des populations à cet arbre. Des études ethnobotaniques de *Parkia biglobasa* ont été réalisées dans les pays de l'Afrique de l'ouest. Les aspects qui ont été les plus étudiés sont essentiellement l'aspect culturel du néré, l'identification des utilisations et la valeur nutritive de ses produits à partir des études de la phytochimie (A.S. TOURE, 2020, p 27). Une étude réalisée en Guinée (M. TOURE, 2018, p 11) a permis de mettre en évidence que le néré est un arbre du patrimoine. En Côte d'Ivoire et singulièrement à l'échelle de la région du Poro, peu de données existent sur le néré et sur ses modes d'exploitation.

Cette étude montre l'utilisation de cette espèce d'arbre à l'échelle de la région du Poro. Comment l'arbre de néré est perçu par les populations de la région du Poro ? L'objectif de cette étude est de montrer pourquoi les populations des savanes notamment celles de la région du Poro maintiennent le néré. Quels usages font-elles du néré ?

1. Matériels et méthodes

1.1. Généralités sur la zone d'étude

La présente étude s'est déroulée de janvier à juin 2021 dans la région du Poro, au Nord de la Côte d'Ivoire. La région du Poro est l'une des régions du nord savanicole de la Côte d'Ivoire. La région couvre une superficie de 12500 km² et est comprise entre le 5°16 et 6°16 de longitude ouest, et entre 8°32 et 10°20 de latitude nord. La région est limitée au nord par le Mali, à l'est par les régions de Tchologo et de Hambol, à l'ouest et sud par celles de Bagoué et de Béré. La population de cette région est estimée à 763825 Habitants (RGPH, 2014). La région comporte quatre départements : le département de Korhogo, Sinématiali, M'bengué et Dikodougou (figure 1). Ces quatre départements occupent une superficie totale de 30500 km² soit 9,5% de la superficie totale de la Côte d'Ivoire (322 462 km²). Le champ d'étude est caractérisé par un relief monotone constitué de plateaux reliés entre eux par de longs versants de vallées. Cette monotonie est rompue par quelques rares pointements granitiques aux environs de Korhogo et de Dikodougou. Sur le plan géologique, deux types de roches partagent la région du Poro. Il s'agit des granites et les schistes (S. COULIBALY, 1978, p 15). Ils cumulent entre 400 et 600 mètres, le plus élevé atteint 574 mètres. Grâce aux processus d'altération très poussés, il se forme un épais manteau d'altération à partir duquel s'est formée une cuirasse ferrugineuse (S. COULIBALY, *opt cit*, p 15). Cette cuirasse ferrugineuse est l'un des indicateurs le plus indispensable dans la formation des parcs à néré dans la région.

La région du Poro présente un ensemble de caractéristiques naturelles nécessaire pour la présence des arbres de néré dans ces terroirs. Les facteurs dont bénéficie le néré, sont essentiellement le relief, caractérisé par des sols ferrugineux et hydromorphes, le climat et l'hydrographie. L'ensemble de ces facteurs naturels sont les supports importants pour la présence des arbres de néré à l'échelle des terroirs du Poro.

Le néré dont le nom scientifique est le *Parkia biglobosa* est une plante spontanée des paysages agraires du nord de la Côte d'Ivoire notamment la région du Poro (photo 1). Sa présence permanente dans les paysages est liée à sa considération et son importance pour les populations locales. En effet, pendant les défrichements des nouvelles parcelles, les arbres de néré sont délibérément conservés par les paysans.

Photo 1 : Un arbre de néré dans une exploitation agricole dans le village de Nouhouakaha



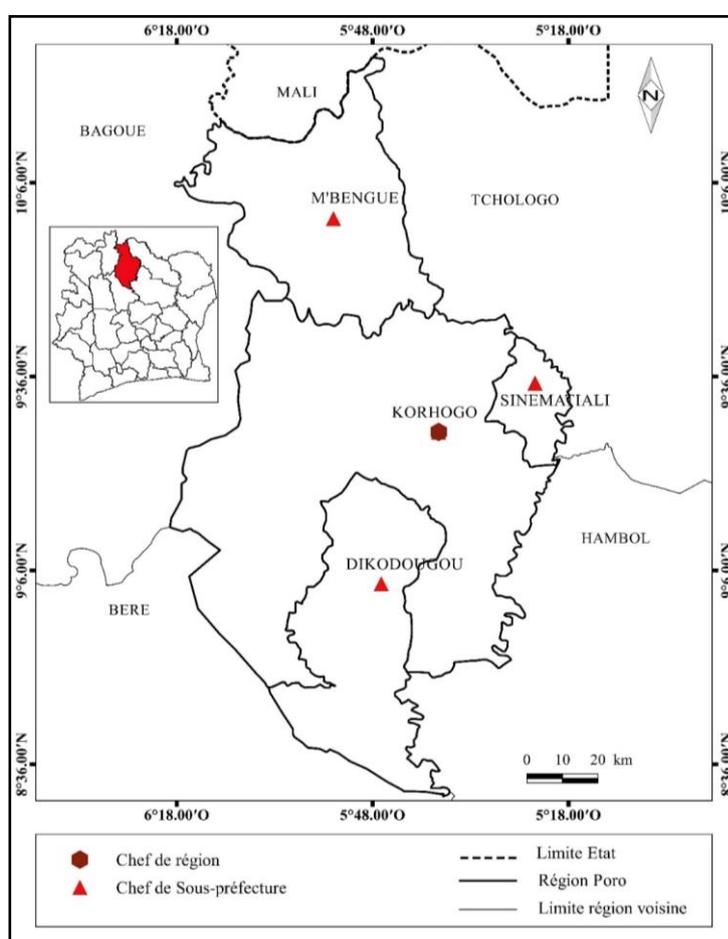
Source : Prise de vue, Yeo Namongo, 2021

L'arbre de néré a un tronc tortueux, avec des branches maîtresses bien écaillées. Il est un arbre de 10-15 (20) m de hauteur (A.S. TOURE, 2020, p 20). Les feuilles sont alternes. À la floraison, les fleurs sont des pompes rouges suspendues à de longs pédoncules. Les fruits sont de longues gousses de couleur verte et à la maturité, ils deviennent marron.

En fonction des variations des facteurs climatiques et de végétation (N. DIARASSOUBA et *al*, 2008, p 78), la région du Poro appartient au climat soudanais avec deux saisons, une longue saison sèche de novembre à mai et une courte saison de pluies de juin à octobre. La température moyenne annuelle est de 35 °C. La moyenne annuelle des précipitations est inférieure à 1100 mm. La végétation est composée de savanes caractérisées de savanes

arbustives à arborées avec de forêts galeries et forêts claires. Dans les villages de la région du Poro, les activités génératrices de revenus menées sont l'agriculture, l'élevage, la transformation alimentaire, le commerce et l'artisanat. La transformation alimentaire est principalement pratiquée par les femmes individuellement ou en groupes avec un équipement artisanal. Les principaux produits transformés sont les amandes de Karité en beurre de karité et les graines de néré en *soumbara*. La population de la région du Poro, constituée principalement de senoufos et de malinké (N. DIARRASSOUBA et al, 2008, p78) est à majorité animiste et vit essentiellement de l'agriculture (A. N. N. BOKO-KOIADIA et al, 2016, p 158).

Figure 1 : Carte de la zone d'étude



Source : INS, Juin 2015 Réalisateur : YEO Namongo, 2021

1.2. Méthodes de collecte des données

1.2.1. Méthodes d'échantillonnage

Pour cette enquête, la méthode de choix raisonné a été privilégiée pour la détermination de l'échantillon. Cette méthode consiste à sélectionner les individus à interroger en fonction de

certaines critères. En effet, pour cette étude, 80 exploitants ont été choisis en fonction des critères suivants : être producteur agricole de spéculations produites dans la région (Coton, anacarde, mangue), avoir des arbres de néré dans son exploitation agricole, être un individu qui récolte les fruits de néré, être un individu qui utilise les produits de néré (vente, transformation, consommation), être exploitant avant et après les années 2000 jusqu'actuellement dont l'âge moyen est 35 ans. Les 80 individus ont été repartis proportionnellement à la taille de chaque département de la région. Ainsi, à travers un calcul de règle de trois, les résultats suivants ont été obtenus pour la taille de l'échantillon à enquêter (tableau 1).

Tableau 1 : L'échantillon des producteurs agricoles et de néré enquêtés

Région	Localités enquêtées	Population de base	Effectif enquêté
PORO	Lataha	101	17
	Kiérou	69	14
	Nouhouakaha	6	1
	Noufré 2	3	1
	Tioniaradougou	67	14
	Olléo	55	10
	Total département Korhogo	301	57
	Namignon	6	2
	Tiongofolokaha	34	5
	Total département Sinématiali	40	7
	Tchékaha	10	2
	Sekonkaha	21	4
	Total département M'bengué	31	6
Noufré 1	41	8	
Gbondougou	13	2	
Total département Dikodougou	54	10	
Total des effectifs	426	80	

Source : RGPH 2014 et nos enquêtes, 2021

Pour le choix des localités d'enquête, l'on a eu recours à la méthode empirique ou de choix raisonné basée sur l'établissement de critères pour la détermination de l'échantillon. Pour cela, 12 localités (villages) à enquêter ont été retenus dans les différents départements de la région. Ces localités ont été réparties comme suit : 6 localités dans le département de Korhogo, 2 localités respectivement dans le département de Dikodougou, de Sinématiali et de M'bengué.

L'enquête par entretien a concerné 20 individus. Ces personnes ressources exercent dans les activités connexes à l'exploitation du néré. Ces activités sont le commerce, la transformation et la consommation. Ainsi, 6 commerçants, 9 transformateurs traditionnels des produits du néré et 5 consommateurs ont été soumis à des guides d'entretiens pour mieux comprendre les activités et les comportements inhérentes à l'exploitation des produits de cet arbre.

1.2.2. Collecte des données

La collecte des données a été faite grâce à la recherche documentaire et aux enquêtes sur le terrain. La recherche documentaire s'est axée sur la visite des centres de documentation et de l'internet où des ouvrages sur la spéculation néré ont été consultés.

Au cours des enquêtes, des questionnaires ont été utilisés pour la population cible des exploitants de néré. Les 80 exploitants retenus ont donc été interrogés sur les productions de néré récoltées, sur la destination de ces productions notamment.

Des guides d'entretiens ont été adressés aux personnes ressources que sont les commerçants des produits du néré, les transformateurs et les consommateurs au nombre de 20. D'autres personnes ressources que sont les chefs de villages et les présidents des jeunes des localités ont été également soumis à des guides d'entretien. Ainsi un échantillon de 06 personnes dont 03 chefs de villages et 03 présidents de jeunes ont donné leurs avis sur les perceptions des populations sur le néré, sa disponibilité et les stratégies de protection mises en œuvre pour la conservation de l'espèce. Les trois chefs de villages sont ceux des localités de Thékaha, Noufré 1 et de Kiémou. Les 03 présidents de jeunes sont ceux d'Olléo, Namignon et de Sékonkaha.

1.2.3. Observations directes

Au cours des enquêtes, des observations directes ont été nécessaires pour vérifier les informations données. Elles se sont faites pendant et après les enquêtes. Elles ont permis de confronter les données collectées lors des enquêtes sur les espaces de rayonnement des produits de néré. Des photographies ont été nécessaires. Des exploitations où l'on retrouve les arbres de néré ont été visitées.

1.2.4. Traitement et analyse des données

Le traitement statistique consiste à compter systématiquement les données quantitatives et à les regrouper en fonction des critères préalablement définis. Le support informatique du traitement est composé des logiciels suivants : Excel de Microsoft et SPSS 20. Ils ont été utilisés pour le dépouillement des données collectées à l'aide du questionnaire et le Guide

d'entretien et ont permis de regrouper les informations. De cette façon, le traitement statistique a permis d'établir des moyennes arithmétiques, des fréquences de distribution et de mesurer les tendances observées. Les résultats ainsi obtenus, sont convertis en tableaux, puis en graphiques. À cet effet, nous avons réalisé des courbes d'évolution, des camemberts. Les tableaux et les graphiques constituent incontestablement une bonne base d'analyse de l'activité d'exploitation du néré. En plus d'un traitement statistique et graphique, un traitement cartographique a été nécessaire pour cette étude. Pour ce qui concerne la réalisation des différentes cartes, elle s'est faite à partir des données obtenues, des outils informatiques tels *QGIS 2.18* et *ARCVIEW* ont été utilisés. Pour la rédaction, le logiciel Word 2016 a été utilisé.

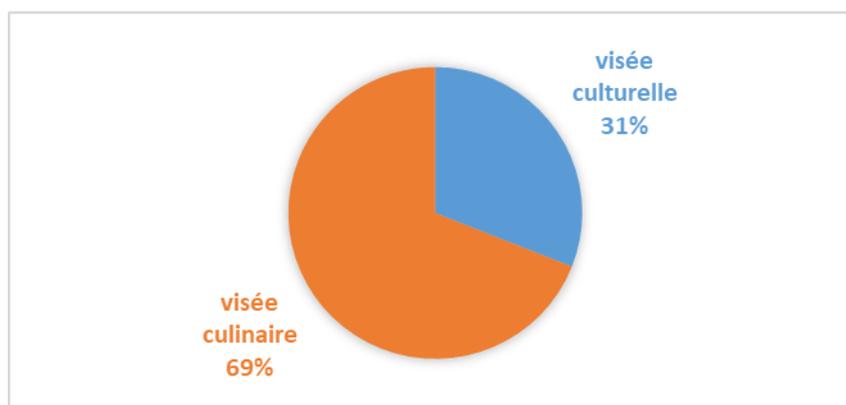
2. Résultats

2.1. L'espace domestique du néré

2.1.1. Le néré, une exploitation traditionnelle à visée culturelle et culinaire

Le néré est une spéculacion qui pousse à l'état naturelle dans les terroirs villageois de la région du Poro. D'une manière générale, la récolte ou la collecte des fruits de néré se déroule en fin de saison sèche au moment où les fruits sont mûrs et bien secs. La récolte s'effectue aux mois de mars et de mai. La période de mars à mai marque la fin de la saison sèche et le début de la saison des pluies. La récolte des fruits de néré se déroule dans les champs ou dans les jachères. Les populations font la cueillette des fruits pour l'autoconsommation ou à des fins culturelles (figure 2).

Figure 2 : Proportion des visées du néré avant 2000 dans la région du Poro



Source : Enquête de terrain, 2021

L'analyse de cette figure révèle que la visée culinaire à un taux de 69%. Le taux élevé de la visée culinaire dans les villages de la région du Poro s'explique par le fait qu'avant les années

2000, les populations de la région du Poro exploitaient les fruits de néré pour la consommation. En effet, les produits de néré constituent pour les populations comme des sources alimentaires. Une consommation indéniable en période de soudure alimentaire en zone rurale de la région du Poro où les réserves sont épuisées. Les produits de néré consommés sont entre autres : le *soumbara* et la pulpe de néré. Ils sont les produits essentiels de néré présents dans le domaine alimentaire. La pulpe est obtenue après avoir piler les gousses dépulpées. Quant au *soumbara*, le produit essentiel du néré, il est obtenu par la fermentation des graines.

La visée culturelle à un taux de 31%. Ce taux s'explique par le fait que les revenus des produits de néré sont utilisés uniquement pour les tâches coutumières. Avant les années 2000, les revenus du néré étaient destinés à l'achat des pagnes d'inhumation et les cérémonies coutumières notamment les sacrifices pour la prospérité de la famille.

2.1.2. Des productions minimales

Les productions de néré dans la région du Poro avant les années 2000 sont dans l'ensemble minimales (tableau 2).

Tableau 2 : Répartition des volumes moyens annuels de production du néré dans la région du Poro avant les années 2000

Région	Localités	Volumes de production moyenne (Kg)
PORO	Lataha	50
	Kiérou	70
	Nouhouakaha	20
	Noufré 2	90
	Tioniaradougou	72
	Olléo	86
	Total département Korhogo	388
	Namignon	76
	Tionfolokaha	62
	Total département Sinématiali	138
	Tchékaha	34
	Sekonkaha	53
	Total département M'bengué	87
	Noufré 1	19
Gbondougou	42	
Total département Dikodougou	61	
Total (ensemble enquêté)	674	

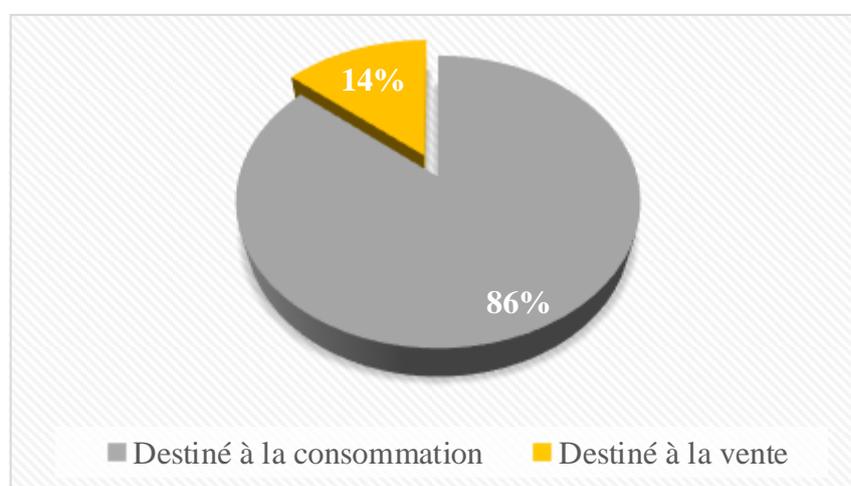
Source : Enquête de terrain, 2021

À l'analyse du tableau 2, le total de volume moyen de production de néré dans la région du Poro obtenu auprès des exploitants et des exploitantes est en moyenne 674 kg avant les années 2000. A cette période, l'on constate que les productions des exploitants sont comprises entre 20 kg et 90 kg. Les faibles productions sont liées à l'inexistence ou la faiblesse marchandisation des produits de néré dans la région du Poro. Cette situation a eu pour incidence le manque d'engouement autour des produits de néré. D'ailleurs, les producteurs ne récoltent que les quantités de fruits dont qu'ils ont besoins. Aussi avant les années 2000, l'exploitation des fruits de néré était l'activité des vieilles personnes dont l'âge était plus de 55 ans.

2.1.3. Un espace domestique restreint

Dans la région du Poro, l'exploitation du néré se fait dans les villages. À l'échelle de la région, les principaux produits de néré sont notamment la graine, la pulpe jaune et les produits dérivés de néré. Avant les années 2000, les populations de la région exploitaient le néré pour la consommation des membres de la famille (figure 3). A cet effet, le produit ne parcourait qu'une petite distance soit à l'intérieur du village ou tout au plus jusqu'à la ville ou la sous-préfecture voisine soit 50 à 70 Km tout au plus. Par conséquent, les arbres néré ne connaissaient aucune pression anthropique pour la cueillette des fruits.

Figure 3 : Proportion des destinations des produits du néré



Source : Enquête de terrain, 2021

À partir de l'observation de la figure 3, l'on peut noter que dans la région du Poro avant les années 2000, la grande quantité des produits du néré étaient essentiellement destinée à la consommation locale. Sur une fréquence de 100%, seulement 14 % des enquêtés exploitaient le néré pour la génération des revenus, et 86% des enquêtés avaient la meilleure destination, la consommation de leurs ménages. À cette période, les acteurs de l'exploitation du néré étaient

uniquement les personnes de troisième âge, c'est-à-dire des personnes dont l'âge était au-delà de 55 ans. Pour la transformation des produits, cette activité était également le fait des vieilles femmes. Après les années 2000, un nouvel constat est à relever. C'est la destination des produits du néré vers un nouvel espace notamment le marché.

2.2. L'espace marchand du néré

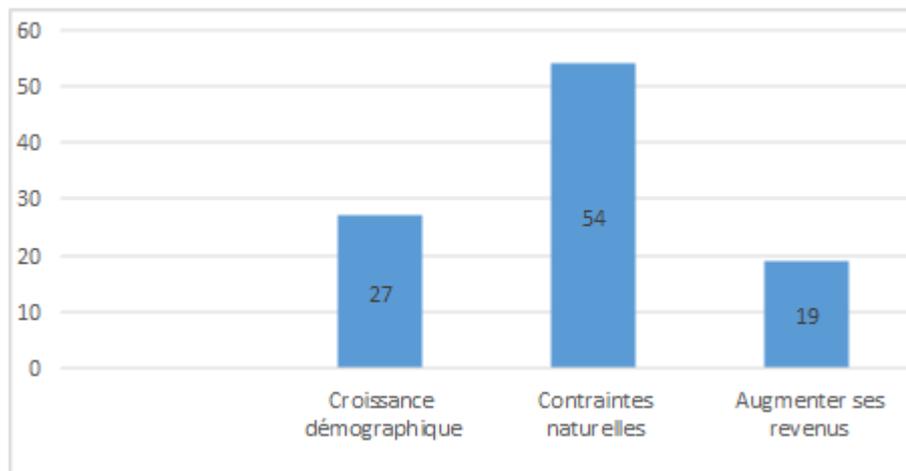
Le déclin de la marchandisation du néré commence à partir des années 2000. Cette situation est la résultante d'une multitude de facteurs.

2.2.1. Les facteurs de la marchandisation du néré

2.2.1.1. Des intérêts de plus en plus multiples

La mutation de l'espace du néré est liée à une diversité de facteurs. Il s'agit de la croissance démographique, les contraintes naturelles et l'intention d'augmenter les revenus. Dans les localités du Poro, ces facteurs ont des fréquences qui présentent des hétérogénéités (figure 4)

Figure 4 : La répartition des facteurs explicatifs



Source : Enquêtes de terrain, 2021

La figure 4 indique que les contraintes naturelles ont une représentativité de 54%, suivies de la croissance démographique à 27% et l'intention d'augmenter ses revenus à 19%. Au niveau des contraintes naturelles, l'enquête de terrain révèle que la région du Poro est menacée par les variabilités climatiques ces dernières années. En effet, le climat de la région est caractérisé par une longue saison sèche et une courte saison de pluies. Les conséquences de l'unicité du climat sont essentiellement les mauvais rendements agricoles. Pour faire face à ces contraintes, les populations des villages de la région du Poro exploitent les produits du néré pour combler le vide économique.

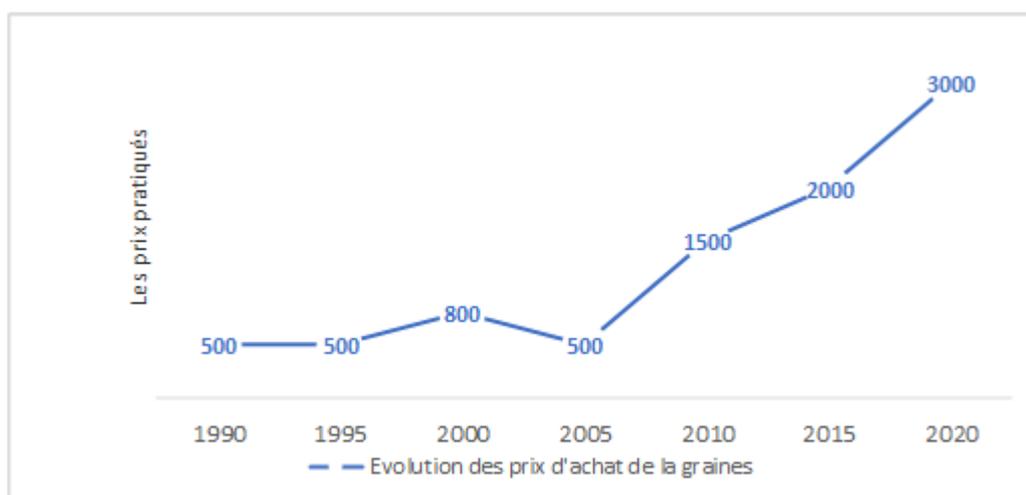
S'agissant de la croissance démographique, la population de la région augmente au fil des années. Selon les résultats du RGPH, 1975 et du RGPH, 2014, elle est passée de 277 816 en 1975 à 763 825 en 2014 avec un taux d'accroissement entre ces deux dates, estimé à 4,5%. La croissance démographique augmente les besoins des ménages. Pour trouver des solutions plus offensives, les exploitants de néré commercialisent leurs produits. La croissance de la population augmente également la demande des produits notamment le *soumbara*.

Dans la région du Poro, les populations ont l'intention d'augmenter leurs revenus monétaires. A cet effet, les produits de néré sont destinés à la marchandisation. Cette situation s'explique par le fait que ces dernières années, les prix d'achat des produits de néré incitent les populations car le prix d'achat de 5 kg est compris entre 1500 FCFA et 3000 FCFA.

2.2.1.2. Les prix d'achat

L'essor des activités du néré demeure particulièrement l'œuvre des femmes dans les villages de la région du Poro. Les résultats des enquêtes ont montré que, les activités de la filière néré sont pratiquées à 76% par les femmes. La production de néré, en partie consommé et en partie destinée aux différents marchés des localités de la région ainsi qu'aux marchés nationaux, s'inscrit au sein des produits de cueillette les plus appréciés par les populations du pays. D'ailleurs, les revenus des produits vivriers et des cultures de rente ne suffisent plus à couvrir les besoins des exploitants de néré. Ils cherchent alors des productions complémentaires pour accroître leur revenu. D'où l'exploitation du néré se présente comme une des solutions. Activité pratiquée en grande partie par les femmes, les prix des produits de néré connaissent une croissance après les années 2000 (figure 5).

Figure 5 : Evolution des prix d'achat de la graine de néré de 1990 à 2020



Source : Enquêtes de terrain, 2021

En effet, les prix pratiqués sur les marchés pour l'achat de 5kg de graines pendant la campagne de l'année 1990 sont compris entre 400 et 500 FCFA. Ces prix sont restés constants jusqu'à 2005 avec une légère augmentation en 2000. En 2000, le prix était de 800 FCFA avant de chuter à 500 FCFA en 2005. La chute des prix en 2005 peut s'expliquer par la crise politico-militaire de 2002 qui a eu des répercussions sur les produits agricoles de façon général et en particulier les produits de néré notamment la graine. Les faibles prix d'achat de 1990 à 2005 ont pour déterminant la faible consommation du produit de pendant cette période.

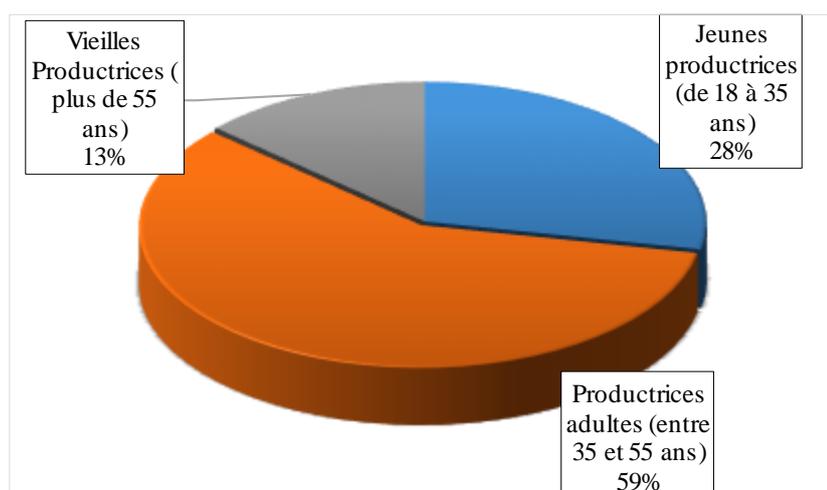
Les prix connaissent une croissance entre 2005 et 2020. Ils ont connu une forte augmentation à partir de 2010. En 2010, les prix de vente ont été de 1000 ou 1500 FCFA avant d'atteindre la barre de 3000F/Tine en 2020. La croissance des prix entre 2005 et 2020 tire son explication dans la croissance démographique, la présentation des valeurs thérapeutiques des produits de néré sur les chaînes de télévision nationale. L'ensemble de ces facteurs, ont augmenté la consommation du *soumbara* dans les milieux ruraux ainsi dans les centres urbains du pays. Resté longtemps une consommation locale, de nos jours la dérivée principale du néré (*soumbara*) se trouve sur les marchés urbains des différentes villes du pays. Il est consommé à toutes les échelles sans distinction de classe sociale et d'ethnie. Cet argument est soutenu par les propos de la secrétaire du CNRA originaire du sud-ouest qui affirme que : « *Le soumbara est le produit que j'aime. Je le consomme sous toutes les formes. Aussi mes parents font toujours des commandes que j'expédie.* ». Les enquêtés font remarquer que les coûts élevés des prix de vente de 5 kg de graines dans la région sont relatifs à la consommation croissance du *soumbara*.

2.2.1.3. La transformation des productions du néré

Le processus de transformation des produits de néré dans la région du Poro est artisanal. La transformation est d'abord précédée par un certain nombre de travaux dont le décortilage manuel et le pilage des gousses du néré pour extraire la pulpe jaune. Après l'extraction de la pulpe, les femmes effectuent le lavage des graines qu'elles sèchent au soleil pendant quelques jours. Par ailleurs, le décortilage des graines de néré qui constitue l'une des principales opérations au cours de la transformation est fastidieux et consommateur d'énergie et d'eau. De nos jours, dans la région, on assiste à un décortilage mécanique des graines de néré qui permet de réduire l'utilisation du bois de feu pendant la cuisson, la consommation d'eau engendrée par le décortilage manuel et la pénibilité du travail des productrices. Le

décorticage mécanique des graines de néré au cours de la transformation permet non seulement de gagner en bois d'énergie et en eau mais de réduire le temps de la cuisson. La durée de la transformation des productions s'étend sur trois à quatre jours dans l'ensemble des localités enquêtées. Dans la région, c'est les femmes qui sont les actrices principales de la transformation des produits de néré. La représentativité des femmes dans la filière néré est variable selon les tranches d'âge (figure 6).

Figure 6 : Proportion des transformateurs des produits de néré dans la région du Poro



Source : Enquêtes de terrain, 2021

La forte présence des femmes adultes dans les activités de transformation du néré se justifie non seulement par leur connaissance ou leur savoir-faire des activités de transformation mais aussi par la taille du ménage. En effet, selon les enquêtées, plus la taille du ménage augmente plus la mère cherche des stratégies pour aider à la satisfaction des besoins fondamentaux de la famille. La faible présence des tranformatrices âgées se justifie quant à elle par le manque de force physique pour exécuter cette activité. Aussi, l'enquête de terrain révèle-t-elle que les activités de transformation du néré sont pénibles et le processus de transformation long. La deuxième place qu'occupent les jeunes productrices trouve son explication dans la non-maîtrise des activités de transformation et les nombreux totêmes et/ou interdits qui émaillent le processus de transformation. Par ailleurs, à l'échelle de la région du Poro, la transformation du néré se transmet de mères aux filles à partir de l'âge de 35 ans, considérés comme âge de la maturité pour pratiquer la transformation. L'intérêt, de plus en plus, des jeunes pour la transformation du néré (ils représentent 28% du total) s'explique par le fait que les produits de

nééré procurent des revenus non négligeables vu qu'ils sont recherchés fortement par les populations.

2.2.2. Les productions du nééré après les années 2000

2.2.2.1. Des productions importantes

Au regard des productions avant les années 2000, l'on note que les productions du nééré après les années 2000 et notamment en 2021 sont importantes (tableau 3). Ces volumes moyens de production annuels partent du calcul des volumes de productions moyens annuels récoltés dans chaque village depuis l'année 2012 jusqu'à l'année 2021, l'année des enquêtes réalisées pour cette recherche. Ils sont le cumul des volumes de production collectés auprès des exploitants du nééré dans la région du Poro.

Tableau 3 : Répartition des volumes moyens annuels de production du nééré dans la région du Poro en 2021

Région	Localités	Volumes de production moyenne (Kg)
PORO	Lataha	200
	Kiérou	370
	Nouhouakaha	226
	Noufré 2	290
	Tioniaradougou	372
	Olléo	386
	Total département Korhogo	1844
	Namignon	376
	Tiongofolokaha	562
	Total département Sinématiali	938
	Tchékaha	434
	Sekonkaha	532
	Total département M'bengué	966
Noufré 1	192	
Gbondougou	424	
Total département Dikodougou	637	
Total (ensemble enquêté)	4373	

Source : Enquête de terrain 2021

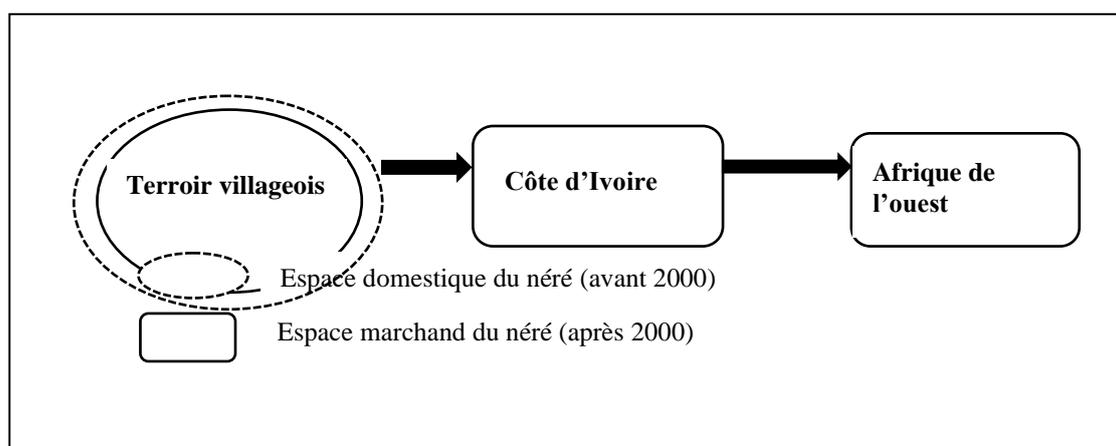
À l'analyse le total de volume moyen de production de nééré dans les localités de la région du Poro obtenu auprès des exploitants est 4 373 kg. Ce volume de production moyen annuel est meilleur que la moyenne de production annuelle récoltée d'avant les années 2000 qui est de 674 kg. La dynamique des productions s'explique par l'intérêt économique et alimentaire du

nééré dans la région du Poro crée. Cette situation a entraîné un engouement autour des arbres de nééré. Dans les régions de savane, le *Parkia biglobosa* est une plante remarquable, l'un des principaux produits forestiers non ligneux consommé et commercialisé partout. Chez les populations de la région du Poro, il occupe une place de choix dans l'alimentation. Il constitue une valeur socio-économique précieuse pour les populations. Les dérivées qui proviennent des graines du nééré sont des condiments indispensables dans de nombreuses cuisines en Côte d'Ivoire. Au vu de l'importance de l'espèce nééré dans la région du Poro, on assiste à une convoitise autour du nééré. En effet, pour certains chefs de terre, l'exploitation du nééré était dans les années antérieures une activité des chefs de terre. La récolte ne peut revenir qu'à une personne. De cette manière, une grande quantité de fruits n'était pas récolté. Mais de nos jours, l'exploitation du nééré dans la région du Poro est devenue une activité qui crée un engouement autour des fruits de nééré. C'est-à-dire que les arbres qui étaient inaccessibles pour les chefs de terre sont tous exploités. C'est ce qui justifie l'importance des productions après les années 2000.

2.2.2.2. *Un espace marchand très large*

Dans la région, les produits de nééré ne limitent plus aux habitudes et aux échanges des populations locales dans la région du Poro. A travers les relations sociales et économiques, le nééré devient un produit très répandu dans la région du Poro et dans toute la Côte d'Ivoire ainsi que dans le monde (figure 7).

Figure 7 : Schématisation de l'espace domestique et de l'espace marchand du nééré dans la région du Poro



Source : Enquête de terrain, 2021

Réalisation : KOFFI. Y.J.J, 2022

L'analyse de la figure révèle que les produits de nééré ont évolué d'un espace domestique à un espace marchand. Les principaux facteurs d'évolution des espaces du nééré sont les habitudes

alimentaires, le pouvoir d'achat et la disponibilité en produits. De nombreuses vertus sont reconnues aux produits de néré, Ceci explique en partie l'accroissement de leur consommation qui est fonction de la demande. L'espace marchand des produits du néré ne se limite localement. Ils sont présents sur les marchés locaux, nationaux et internationaux. À travers ses vertus, le néré est devenu un produit très prisé avec une consommation de plus en plus croissante dans les terroirs villageois ainsi dans les espaces urbains. Il ressort également de cette figure que les producteurs commercialisent la majeure partie de leur production pour l'augmentation de leurs revenus (90%). Une petite quantité est destinée à la consommation familiale (10%).

3. Discussion

Dans la zone savanicole, à l'échelle de la région du Poro, les produits forestiers non ligneux sont essentiellement le Karité (*Vitellaria paradoxa*), le Baobab (*Adansonia digitata*), le tamarinier (*Tamarindus indica*) et le Néré (*Parkia biglobosa*). La présence du néré dans les terroirs de la région du Poro résulte de ses caractéristiques naturelles et sociologiques. Il s'agit des sols ferrugineux, un climat soudanais caractérisé par deux saisons avec des précipitations qui varient entre 800 et 1600 mm de pluie par an. C'est le cas du baobab, en Afrique, il est présent dans les régions semi-arides et subhumides au sud du Sahara (A. M. KOUYATE et al, 2011 p 248, A. G. DIOP et al, 2005 p. 56). De même, on le mentionne dans certaines zones humides comme le Bénin où les précipitations dépassent 1200 mm de pluie par an (A. Sow et al, 2018, p 14). Cette situation est pareille pour le néré. Le néré se développe dans les zones à faible pluviométrie avec un minimum de 500 mm en région sahélienne et celle à forte pluviométrie avec un maximum de 2200 mm en Guinée-Bissau (S. SINA, 2006, p 8). Toutefois, des records de plus de 3500 mm en Sierra Leone et 4500 mm en Guinée Conakry ont été enregistrés (A. M. D. MILLOGO, 2014, p. 9).

Les résultats de l'étude montrent aussi que l'exploitation du néré à l'échelle de la région du Poro, est une activité fortement féminine à 76%. En effet, à l'image des autres pays africains, en Côte d'Ivoire, la pauvreté est toujours plus importante en milieu rural que dans les zones urbaines. En zone urbaine pendant la période 1985 à 1998, elle était de 23,4% contre 41,8% en milieu rural (I. DIARRA, 2018, p84). Le déterminant explicatif de ce phénomène est la limitation d'accès aux ressources naturelles. En effet, dans les sociétés ivoiriennes et particulièrement dans la région du Poro, les femmes n'ont pas les mêmes droits d'accès à certaines ressources. C'est le cas de la ressource foncière. Dans cette partie de la Côte d'Ivoire, les ressources dont les femmes sont les actrices principales sont des ressources dont

leur exploitation semble être pénible pour les hommes. Les femmes pour faire face à leur situation économique se donnent à l'exploitation des fruits des arbres à néré à l'échelle de la région pour combler le vide économique.

C'est le cas de la Haute Guinée, où le néré fait partie des produits de cueillette qui entre dans les stratégies de diversifications des sources de revenus des productrices et transformatrices pour faire face aux besoins de la famille. Dans ce pays de la sous-région ouest africaine, l'essor des activités autour du néré est particulièrement l'œuvre des femmes et est soutenu par la multiplicité des activités personnelles et des pratiques circulatoires qui leur sont associées (M. TOURE, 2013, p 294). Les produits du néré sont en partie consommés et en partie destinés aux marchés des villes du pays.

Dans la région du Poro, les produits du néré étaient avant les années 2000 destinés à la consommation locale des populations. À travers ces habitudes alimentaires, les produits du néré étaient pour les populations de la région des produits de subsistance. De nos jours, le néré à travers ses produits, ne se limite plus aux habitudes alimentaires dans la région du Poro. À partir des relations sociales et économiques, les produits sont devenus très répandus sur les marchés régionaux et nationaux. Aujourd'hui, son produit principal le *soumbara* se trouve sur de nombreux marchés pays. Les résultats de cette étude sont similaires à ceux de (M. TOURE 2013, p.298). Pour cet auteur, les produits de néré « *soumbara* » produit en Guinée est commercialisé sur les marchés guinéens ainsi que sur les marchés des pays de la sous-région notamment la Côte d'Ivoire, le Burkina-Faso, le Mali et le Libéria. Du point de vue de la croissance démographique et urbaine, les fortes densités de population ont des incidences sur la consommation des produits agricoles et de cueillettes. La pression démographique sur la consommation des produits du néré est la survivance des systèmes de transformation de l'espace du néré. L'étude sur la transformation de l'espace dans la région du Poro présente des similitudes avec celle de J. L. CHALEARD, (1996, pp 25-26). Le vivrier destiné à la subsistance des populations rurales est aujourd'hui une culture marchande. En effet, depuis 1960, la Côte d'Ivoire est un des pays africains dont les taux de croissance urbaine sont les plus élevés si bien qu'elle est devenue le pays d'Afrique occidentale dont le pourcentage de citadins est le plus important.

S'agissant des valeurs thérapeutiques du néré, les usages sont diversifiés dans la pharmacopée traditionnelle. La consommation des graines fermentées est régulatrice de la tension. Les graines fermentées sont des produits riches en protéines. En raison du goût salé et des valeurs élevées de protéines et de graisse de la graine, il est parfois décrit comme un substitut de

viande ou de fromage et un régulateur de tension (A. S. TOURE, 2020, p 25). Au vu de ces valeurs thérapeutiques, il naît un engouement autour de la consommation du *soumbara* qui transforme l'espace du néré en Côte d'Ivoire. Des études faites dans d'autres pays ont également abordé le volet des valeurs thérapeutiques du néré. Il s'agit de (M. Touré, 2013, p 281 et F. MILLOGO, 2008, p 12). Ces auteurs démontrent que, le *soumbara* issu de la fermentation des graines est un produit qui assaisonne les sauces dans la famille.

Bien qu'ayant une forte odeur, son goût est très apprécié par les populations qui l'utilisent dans les repas quotidiens. Les apports nutritifs sont mis en évidence par ces auteurs. Les graines de néré fermentées contiennent des protéines. Comparés à ceux de la viande de poulet, il révèle que, pour 40 kg de néré, il faudrait 46 poulets pour avoir autant de protéines, 61 pour avoir autant de graisses et 57 pour avoir autant de calories que le *soumbara* obtenue par transformation (A. TAPSOBA, 2013, p.22). À cet effet, le *soumbara*, un produit local est populaire et consommé par tous sans distinction de classe sociale ou de revenus.

Conclusion

La présente étude a permis de mettre en relief les espaces de production du néré à l'échelle de la région du Poro. Les résultats indiquent que les produits du néré étaient à première vue destinés à la consommation des ménages. De nos jours, ils sont en majorité destinés à la marchandisation dans l'optique d'augmenter les revenus monétaires. Cette situation engendre la mutation de l'espace néré dans la région en passant d'un espace domestique très restreint à un espace marchand plus large. Le passage des produits de néré de l'espace domestique à un espace marchand dans la région du Poro est la résultante de la dynamique des femmes qui sont les actrices principales de l'exploitation des produits du néré et l'accroissement de la consommation des produits de néré dans les centres urbains.

Références bibliographiques

AOPP., 2014, *Valorisation des produits forestiers non ligneux (PFNL) et la lutte contre la pauvreté au Mali*, 14p.

APFNL., 2012, *Annuaire de statistiques quantitatives sur l'exploitation des produits forestiers non ligneux*, FAO, 36p.

AZOKPOTA Paulin, HOUNGBO, Hermance Yénoukounmey, AKISSOE Noël Houédougbe., 2011, « Aptitude stabilisatrice des conservateurs traditionnels de l'afitin, condiment africain à base de graines de néré (*Parkia biglobosa* Jack. P. Br) », in : *Cah Agric*, Vol 20, n° 6, p. 494-499.

BOKO-KOIADIO Adjouan Nadège, GUELODIO Cissé, BRAMA Koné, DEDY Séri., 2016, « Variabilité climatique et changement dans l'environnement à Korhogo en Côte d'Ivoire : Mythes ou réalités », in : *European Scientific Journal*, Vol 12, n°5, p. 158-176.

CIEPEX., 2007, *Etude de Marché du néré en Guinée et dans la sous-région, Conakry, Africaine Guinée*, 34p.

CHALEARD Jean -Louis., 1996, *Temps des villes, temps des vivres. L'essor du vivriers marchand en Côte d'Ivoire*, Karthala, coll, "Hommes et Sociétés", 661 p.

COULIBALY Sinaly, 1978, *Le paysan senoufo*. Les nouvelles Editions Africaines Abidjan-Dakar, 245p.

DIARRA Ibrahim., 2018, *Dynamique de la pauvreté en milieu rural agricole ivoirien*, Thèse de doctorat, Université Clermont Auvergne 216 p.

DIARASSOUBA Nafan, KOFFI E. Kouablan, N'GUESSAN A. Kanga, PATRICK Van Damme, SANGARE Abdourahamane., 2008, « Connaissance locales et leur utilisation dans la gestion des parcs à karité en Côte d'Ivoire », in : *Afrika Focus*, Vol 21, n° 1, p.77-96.

DIOP Aïda, SAKHO Mama, DORNIER Manuel, CISSE Mady, REYNES Max., 2005, *Le baobab africain (Adansonia digitata L.) : principales caractéristiques et utilisations*. Fruits 2005, p.55-69.

KOUYATÉ Amadou Malé, DECALUWÉ Emmy, GUINDO Fanta, DIAWARA Hamidou, DIARRA Ismaïla, N'DIAYE Ibrahima, VAN DAMME Patrick., 2011, « Variabilité morphologique du baobab (*Adansonia digitata L.*) au Mali », in : *Fruit*, vol 66, n°4, p.247-255

LAMIEN Niéyidouba et BAMBBA Abdoulaye., 2008, *Valorisation des produits forestiers non ligneux au Burkina Faso : État des lieux et perspectives*, Programme d'amélioration des revenus et sécurité alimentaire (ARSA) : Composante exploitation rentable des produits forestiers non ligneux(PFNL), 155p.

MILLOGO Firmin., 2008, *Analyse socio-économique de la production du soubala dans la région des Hauts-Bassins avec comparaison des types de productions traditionnelles et semi-modernes (ALTECH)*, Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme d'ingénieur du développement rural. Université polytechnique de Bobo-Dioulasso, 74p.

MILLOGO Alphonse Marie David., 2014, *Etudes des caractéristiques morphologiques et de la viabilité des semences de Parkia biglobosa (Jacq.) R.Br.ex G.Don.-Germoplasme de conservation à long terme à 4°C*, Mémoire de Master, Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso, Institut du Développement Rural, 42 p.

SINA Sibidou., 2006, *Reproduction et diversité génétique chez parkia biglobosa (Jacq) G, DON* PHD the sis wageningen en Université Wageningen the Netherlands, 118p.

SOW Alioune, CISSE Mady, AYEISSOU Nicolas, SAKHO Mama et DIOP Codou Mar., 2018, « Le baobab (*Adansonia digitata L.*) : Taxonomie, importance socio-économique et variabilité des caractéristiques physico-chimiques », in : *International journal of innovation and Scientific Research* ISSN 2351-8014 Vol 39, n° 1, oct 2018 p.12-23.

TAPSOBA Aïcha.,2013, *valorisation économique des produits forestiers non ligneux au Burkina Faso : cas de Parkia biglobosa (nééré)*, Mémoire de Master, Université de Ouagadougou Burkina Faso, 56p.

TOURE Aliza Sanata., 2020, *Etude de la phytochimie et activité antiradicalaire de la pulpe de fruit de Parkia biglobosa pour la prise en charge de la malnutrition*, Thèse en Faculté de Pharmacie, Université des sciences des Techniques et des Technologies de Bamako, Mali 70 p.

TOURE Mabetty, 2013, *Les rapports de genre et la filière nééré en Haute Guinée*, thèse de doctorat, géographique, Université Toulouse2, France, 510p.

TOURE Mabetty, 2018, « Le nééré, un arbre du patrimoine de la haute Guinée », in : Revue belge de géographie, n° 2, 24 p.

Auteurs

¹Doctorant en Géographie, Université Alassane Ouattara, namongoyeo725@gmail.com

²Doctorant en géographie, Université Alassane Ouattara, dotieha1989@gmail.com

³Maitre de conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara, yao.julius@ird.fr